

		mètres.
1 ^o De Saint-Symphorien à l'embouchure du Doubs à Verdun, longueur développée.		52,000
Pente totale entre ces deux points.	6 ^m 413	
D'où la pente relative $\frac{9,413}{52,000^{m00}}$ 0 ^m 0001233, et		
par kilomètre.	0 ^m 1233	
2 ^o De Verdun au pont de Châlon, longueur développée.		25,500
Pente totale entre ces deux points.	0 ^m 949	
D'où la pente relative $\frac{0,949}{25,500^{m00}}$ 0 ^m 0000372, et		
par kilomètre.	0 ^m 0372	
3 ^o Du pont de Châlon à celui de Mâcon, longueur développée.		61,000
Pente totale entre ces deux points.	2 ^m 746	
D'où la pente relative $\frac{2,746}{61,500^{m00}}$ 0 ^m 00004465 et		
par kilomètre.	0 ^m 0446	
4 ^o Du pont de Mâcon à la fin du port de Trévoux, longueur développée.		49,000
Pente totale entre ces deux points.	3 ^m 072	
D'où la pente relative $\frac{3,072}{49,000^{m00}}$ 0 ^m 0000627, et		
par kilomètre.	0 ^m 0627	
5 ^o Du pont de Trévoux au Rhône à Lyon, longueur développée.		30,380
Pente totale entre ces deux points.	5 ^m 795	
D'où la pente relative $\frac{5,795}{30,380^{m00}}$ 0 ^m 00019075,		
et par kilomètre.	0 ^m 1908	
	18 ^m 975	218,380 ^m

Il n'est pas inutile, en terminant ce chapitre, de faire connaître le rapport qui existe entre les altitudes et les pentes respectives du Rhône et de la Saône, que M. Lortet présente ainsi dans sa *Géographie physique du Rhône* : « Le développement, dit-il, de la Saône est à celui du Rhône, jusqu'au confluent, comme 4 : 5 ; l'altitude de leurs sources est comme 3 : 13. La pente générale du Rhône est de 3 mètres 8 par kilomètre ; celle de la Saône est de 1 mètre 08 par kilomètre. Ces différences dans les pentes des lits, dans l'altitude des deux sources, dont l'une est cachée dans les neiges ; ces oppositions constantes dans la configuration des deux vallées établissent une harmonie admirable dans le régime du Rhône : sans la Saône, il ne serait qu'un torrent destructeur périodiquement gonflé par la fonte des neiges, et accidentellement par quelques averses. »